

Castel Gandolfo, 6 novembre 2021

Rencontre des Amis de « Ensemble pour l'Europe »

### **Margaret Karram : Le message de réconciliation dans un contexte de polarisation**

Margaret : Chers amis d'Ensemble pour l'Europe, je suis très heureuse de cette belle occasion de vous saluer ! C'est un grand cadeau pour moi de savoir que nous sommes des compagnons de route, engagés dans le réseau œcuménique « *Ensemble pour l'Europe* », que j'apprécie tant. Je viens à vous dans une attitude de grande écoute, car je sais que j'entre dans une réalité que Dieu tisse depuis plus de 20 ans et je suis reconnaissante de pénétrer de plus en plus au cœur de cette expérience.

Je vous remercie d'avoir choisi d'aborder le thème de la polarisation, décliné jusqu'à la diversité réconciliée. Dans le titre, vous indiquez déjà un chemin qui nous amène à nous recentrer sur notre identité la plus profonde. Nous sommes en effet appelés à être des « *apôtres du dialogue* ». La racine de ceci, explique Chiara, se trouve précisément dans le Dieu en qui nous croyons, qui nous demande de « *refléter en nous la Sainte Trinité, où les trois Personnes divines sont en dialogue éternel, éternellement une et éternellement distinctes<sup>1</sup>* ».

Je tiens à remercier Gerhard Pross qui a décrit avec tant d'acuité les phénomènes qui déstabilisent nos sociétés, les paralysant souvent. Le visage souffrant et blessé de notre monde, qui semble ne pas trouver d'issue aux défis qui l'assaillent, est évident. Pourtant, à côté de cette froide réalité, on comprend déjà dans l'intervention de Gerhard le chemin possible vers le « *nouveau* » et je partage son espérance, la valeur qu'il accorde au message prophétique qui a émergé à la naissance même d'Ensemble pour l'Europe, à savoir faire face à la réalité à la lumière de notre appel, pour lire et comprendre ensemble les signes des temps et agir en conséquence.

J'aimerais aborder quelques points.

#### **1. « *Gratitude pour le chemin déjà parcouru.* »**

Nous avons parcouru un long chemin, aussi je tiens à remercier tout d'abord ceux qui travaillent depuis des années dans le réseau d'Ensemble pour l'Europe pour leur courage d'entrer dans des « *espaces inconnus* », non encore explorés, mais qui permettent de connaître le point de vue de l'autre. Il s'agit d'un chemin généralement peu fréquenté car il n'est pas facile, mais il permet au contraire de purifier et d'enrichir sa propre vision des choses et garantit le débat sincère et continu pour trouver la direction, même si c'est dans l'insécurité et très souvent dans le "*brouillard*" de l'époque où nous vivons.

Dans son discours préparé pour Stuttgart 2007, Chiara affirme : « *Jésus, qui est*

---

<sup>1</sup> Télé Réunion, *Apôtres du dialogue*, Castel Landolphie, 22 janvier 2004.

*lumière pour le monde, met en valeur ce qui est vrai dans les différents points de vue, et éclaire, met en évidence le bien commun et donne la force de le poursuivre<sup>2</sup> ».*

Je pense que cette phrase serait suffisante pour comprendre ce qu'est la solution à la polarisation.

## **2. « Lire et comprendre ensemble les signes des temps ».**

Se réunir – comme en cette occasion - pour « lire et comprendre ensemble les signes des temps » me semble être une étape fondamentale pour surmonter toutes les formes de polarisation.

J'en ai fait l'expérience directe à plusieurs reprises, tant dans ma jeunesse en Galilée, à Haïfa, que dans mes relations ultérieures avec des dirigeants juifs et musulmans, qui se sont intensifiées à Jérusalem et aux États-Unis. J'ai vu mûrir des fruits inimaginables. Ces rencontres, nées d'expériences de dialogue profond, d'écoute, de travail en commun et d'entraide, ont permis de surmonter toujours plus les préjugés, de dissiper les craintes et d'entamer un processus de véritable connaissance mutuelle.

Cela me rappelle une autre expérience qui a été très significative pour moi, qui m'a fait prendre conscience de l'importance de la réconciliation et de ne pas se laisser enfermer dans des préjugés rapides. J'avais été invitée par une voisine, à Jérusalem, avec d'autres personnes, et lorsque nous avons discuté, elle a découvert que j'étais arabe alors qu'elle était juive, c'était une voisine juive. Alors que nous prenions le thé, elle s'est levée et a dit : « *Mais je ne peux pas accueillir dans ma maison une Palestinienne comme toi, ce n'est pas possible, c'est la première fois qu'une Palestinienne entre chez moi.* »

À ce moment-là, je me suis dit intérieurement : « *Que puis-je faire ? Je me lève, je quitte mes autres amies et je dis : "Bien continuez, moi je pars car ma présence ici n'est pas acceptée, elle peut provoquer un conflit".* » Et j'ai ressenti en moi une grande humiliation, parce que ce qu'elle disait n'était pas seulement dirigé contre moi, mais contre mon peuple.

Alors je me suis dit : soit j'ai le courage en cet instant de surmonter ce sentiment, soit je ne croirai jamais à la paix. Et je suis restée là, nous avons continué la conversation, toutes les autres ont parlé, et à un certain moment je lui ai dit : « *Je suis ici parce que je crois que si nous apprenons à nous connaître et à nous aimer, je suis sûre que nous pouvons avoir des relations différentes et qu'il est possible de devenir au moins amis.* »

Cette visite a fait tomber un très grand mur qu'elle avait en elle depuis de nombreuses années, et elle a dit : « *Si je t'ai connue toi, cela signifie qu'il y a beaucoup d'autres personnes comme toi qui croient en la paix, et je veux avancer sur ce chemin.* »

Et ainsi nous avons continué ensemble.

C'est pourquoi l'amitié qui nous lie est un ferment de réconciliation qui perdure et a un impact de plus en plus grand. Ces espaces de rencontre et de dialogue sont le terrain d'entraînement indispensable pour tisser des « réseaux à mailles serrées »,

---

<sup>2</sup> *Pour une culture de communion*, thème de Chiara lu par Bruna Tomasi, Stuttgart, 12 mai 2007.

comme le suggérait Gerhard, afin de comprendre les besoins les plus urgents dans les sociétés où nous vivons.

3. **« Un pas après l'autre »** – en pensant aux grandes manifestations mais aussi aux petits pas

L'atout d'Ensemble pour l'Europe est d'avoir cherché à mettre en œuvre, un pas après l'autre, par des expériences concrètes, ce qui était compris dès le départ comme un projet et une "*prophétie*".

Les grands événements, comme ceux réalisés à Stuttgart et à Munich, qui ont ouvert la possibilité à beaucoup d'entreprendre le voyage avec nous, sont sans aucun doute des étapes importantes, mais tout aussi significatifs sont les petits et grands pas faits dans la vie quotidienne pour apprendre à se connaître et à s'apprécier dans la diversité des dons.

Il est également merveilleux aujourd'hui d'entendre les contributions des différents pays, que je remercie vraiment beaucoup. Elles constituent une partie importante du programme, car elles témoignent d'une grande créativité et d'un engagement sérieux mis en acte pour réaliser un véritable « *Ensemble pour* » là où l'on vit.

La vitalité locale est le signe d'un amour généreux vécu par beaucoup et, malgré les difficultés, elle témoigne de l'effort chacun de regarder "*au-delà*" des limites de sa propre maison, de son identité, de son Mouvement et de sa Communauté, pour construire les éléments d'une nouvelle société.

#### 4. **« Agir pour la fraternité universelle. »**

Cette action porte l'empreinte des idéaux élevés que Jésus a confiés à l'humanité.

Je cite encore Chiara, qui prononçait avec détermination lors du premier grand événement à Stuttgart, en 2004, des mots qui me semblent toujours d'une grande actualité : « *C'est Jésus qui a proclamé la fraternité universelle et nous a donné le moyen de la réaliser. En nous révélant la paternité de Dieu, il a fait tomber les murs qui séparent les "égaux" des "différents", les amis des ennemis. Et il a libéré chaque personne de mille formes de subordination et d'esclavage, de toute relation injuste, réalisant ainsi une authentique révolution, existentielle, culturelle et politique*<sup>3</sup>. »

Et elle poursuivait, nous encourageant également pour aujourd'hui : « *Cet amour, qui atteint sa perfection dans la réciprocité, exprime la force du christianisme car il attire sur cette terre la présence même de Jésus parmi nous, hommes et femmes.* »

#### 5. **« Se connaître pour s'aimer et se réconcilier. »**

Dans le cœur des promoteurs d'Ensemble pour l'Europe - dont beaucoup se trouvent au Paradis - vivait ce désir de se connaître pour s'aimer et se réconcilier.

Ils ont voulu offrir à l'Europe leurs charismes respectifs, dans un réseau vivant de Mouvements et de Communautés disséminé sur tout le continent. Ils souhaitaient que

---

<sup>3</sup> Stuttgart, 8 mai 2004.

les hommes et les femmes politiques, parfois désabusés et désorientés, trouvent - en rencontrant ce peuple chrétien européen - la force, l'élan et le courage de changer les systèmes et les lois en faveur du bien commun et de chaque citoyen. Ils voulaient que le dit « *géant endormi* », les laïcs, se réveillent et trouvent leur vocation en tant que protagonistes du « *changement d'époque* ». Mais ce qu'ils avaient découvert de plus beau et de plus précieux, comme une nouvelle vocation, était peut-être de donner à l'Europe, Jésus présent dans leur amour réciproque. C'est ce qu'ils ont découvert, la chose la plus précieuse. Ainsi, de gestes souvent petits et simples sont nés des projets et des décisions importants.

Ils ont donc voulu témoigner de la présence en Europe « *... d'un peuple de Dieu* », comme l'a affirmé à Stuttgart en 2004 Helmut Nicklas de l'YMCA, cofondateur du réseau : « *... un peuple de Dieu qui, depuis longtemps, met en œuvre cette union, cette coopération, cette communion... dans laquelle il y a la joie de vivre.* »

Sous l'impulsion de l'Esprit, ces initiateurs ont compris que "sortir" est un signe des temps ; qu'il ne suffit pas - même si cela reste essentiel - de s'occuper de son propre charisme et de sa communauté. Il faut aller plus loin : développer une nouvelle culture comme remède au monde polarisé, la seule qui puisse garantir l'avenir et, comme je le disais auparavant, la culture de l'ensemble et non celle de l'individu.

C'est un style de vie nourri par les Paroles de l'Évangile, qui se développe en aimant en premier et s'épanouit dans l'amour réciproque, où Jésus au milieu devient une source continue de vigueur et de lumière, afin que puisse se réaliser Sa prière : « *Que tous soient un* » (Jn 17,21).

Le Père Marmann de Schoenstatt, autre cofondateur d'Ensemble pour l'Europe, a clairement vu dans « *ce processus qui se déroule en Europe ... un évident signe des temps* », tel « *une voix de Dieu.* » Il concluait : « *Le christianisme ne devrait pas être une simple superstructure religieuse, mais englober toute la personne.* »

Je sais que le Conseil des Conférences Épiscopales Européennes (CCEE) et le Conseil Œcuménique des Églises (COE) comptent également sur la collaboration d'Ensemble pour l'Europe en vue des prochains événements européens.

L'amitié entre le pape François et le patriarche Bartholomée - qui s'exprime depuis longtemps déjà par des gestes, des programmes, des initiatives et des documents communs pour la sauvegarde de la création et la fraternité entre les peuples - rappelle à l'Europe son devoir de respirer avec [ses] deux poumons - comme le souhaitait déjà Jean-Paul II - pour ne pas perdre l'immense patrimoine commun de l'Orient et de l'Occident.

Et puis nous ne pouvons pas omettre de mentionner la démarche de synodalité lancée par le pape François dans l'Église catholique, en dialogue avec tous. C'est très fort, car ce ne sont pas seulement les catholiques qui sont concernés, mais tout un chacun. C'est une autre occasion à ne pas manquer pour activer - comme le fait Ensemble pour l'Europe - des collaborations.

Avec vous, Je confie à Dieu ces attentes, afin qu'Il nous guide pour y répondre pleinement.

## 6. (Et pour conclure) « *diversité réconciliée* »

C'est une très belle expression, qui me tient particulièrement à cœur. Elle a aussi marqué ma vocation, mon désir de donner ma vie pour l'unité. L'expérience faite quand j'étais enfant et que vous venez d'entendre<sup>4</sup>, le fait de donner le pain arabe, préparé par maman, à des enfants qui m'avaient mal traitée, a été une leçon pour toute ma vie.

J'ai ensuite fait de nombreuses expériences que je n'ai pas le temps de raconter. Mais j'ai compris que la haine peut être vaincue par l'amour, que je ne dois pas changer les gens ni répondre sur le même ton, mais que je dois vaincre en aimant, même par un geste héroïque, comme ce fut le cas pour moi à ce moment-là... Cela a rétabli la paix en moi et aussi avec ces amis, car ensuite nous sommes devenus amis, nous nous sommes aidés à connaître la langue de l'autre, nous n'avons jamais manqué une fête religieuse juive ou chrétienne pour nous adresser nos vœux. Et de là est née - du moins en petit - une oasis de paix dans ce quartier. Et avec le charisme de l'unité, j'ai appris la valeur de la rencontre et du pardon.

La diversité réconciliée. J'ai pensé que cette réalité à laquelle nous croyons, parce que nous l'avons déjà vécue, peut marquer la nouvelle étape d'Ensemble pour l'Europe dans les années à venir, et nous en avons vraiment besoin ! Elle peut indiquer le programme sur lequel nous devons axer notre vie et notre action dans le monde d'aujourd'hui.

Je pense, et vous serez peut-être d'accord avec moi, que ce n'est ni de la naïveté, ni de l'indifférence, car les diversités ne sont pas ignorées, elles sont reconnues. Mais savoir se placer du point de vue de l'autre, entrer avec estime dans des horizons culturels différents, ou des modes de raisonnement, des habitudes, des paradigmes qui nous sont étrangers, ne désoriente pas, mais enrichit. J'en ai fait l'expérience. Et dans la circulation de l'amour, Dieu se manifeste.

À l'heure où les urgences nous poussent à prendre soin les uns des autres et de la Création, à l'heure où les grands de la terre semblent redécouvrir l'élan de converger - comme ce fut le cas lors du récent sommet du G20 à Rome - et de se mettre à l'écoute - comme à Glasgow - de l'appel des jeunes pour la protection de la planète, je dirais que c'est un moment propice, en impliquant de nombreux jeunes. C'est un signe des temps que de continuer sur la voie empruntée avec une confiance renouvelée. La spiritualité de communion nous entraîne à cela.

---

<sup>4</sup> Ma famille et moi vivions au Mont Carmel, dans un quartier où tout le monde était juif et où nous étions la seule famille arabe, chrétienne et catholique. Je me souviens que j'avais l'habitude de jouer dans la cour avec mes frères et mes cousins et, un jour, les enfants du voisin sont venus et ils ont commencé à nous dire des choses méchantes et nous ont dit que nous ne devions pas être là.

Je n'avais peut-être que six ans, mais je suis rentrée à la maison tellement offensée que j'ai crié à ma mère : « *Plus jamais, je ne jouerai avec ces enfants, plus jamais !* » Elle m'a répondu : « *Sèche tes larmes, va les appeler et invite-les à venir à la maison.* »

J'ai vraiment dû me dépasser, surmonter mon propre moi. Mais par obéissance, je suis sortie et je les ai appelés : « *Venez, ma maman veut vous voir.* » Ma mère était occupée à cuire du pain arabe et elle a donné à chacun un bon morceau de pain fraîchement cuit, comme ceci dans un sac, en disant : « *Emportez ce pain chaud dans chacune de vos maisons.* »

Les enfants sont partis et, le lendemain, les parents sont venus remercier mes parents pour ce geste et se rendre disponibles pour tout ce dont ma famille avait besoin.

*« Dans ta journée, de l'aube jusqu'au crépuscule, vois Jésus dans tous ceux que tu rencontres. »* Ce sont les mots de Chiara qui orientent toujours plus mon regard :

*« Si ton œil est simple, celui qui regarde en lui est Dieu. (...) Regarde donc chaque frère en aimant, et aimer, c'est donner. Mais le don appelle le don et tu seras aimé en retour<sup>5</sup>. »*

Merci, chers amis d'Ensemble pour l'Europe, merci pour votre profonde écoute. Que Dieu, présent parmi nous, nous renforce dans notre extraordinaire vocation et nous donne de nouvelles impulsions et le courage de nous engager au quotidien pour le bien de nos Églises, de l'Europe et du monde.

Merci!

---

<sup>5</sup> *Écrit*, novembre 1949.